

du Pape un admirable discours. Voici comment il montre la réelle captivité du Pape :

“ Nous voyons en ce moment le Vicaire de Jésus-Christ vivre de la vie d'un prisonnier. Pendant une dizaine d'années, on a beaucoup disputé sur ce mot “prisonnier.” On dit : “ Un prisonnier, le Pape ! Comment ! Ne peut-il pas sortir de son palais ? a-t-il des chaînes aux mains ? La loi des garanties ne le considère-t-elle pas comme un souverain ? cette loi ne punirait-elle pas toute atteinte faite à sa personne ou à sa dignité ? ”

“ Ce sont là de très-belles paroles ; elles sont dénuées de sens commun et pleines d'ironie, quand on les examine de près. Faisons une comparaison : supposons qu'un pouvoir ou une force quelconque parvienne à s'emparer de l'Angleterre et de la ville de Londres et déclare que Sa Majesté la reine est une souveraine, que toute atteinte à sa dignité sera considérée comme une atteinte faite à la dignité du pouvoir envahisseur ; et supposons que ce pouvoir, tout en déclarant cela, s'empare du palais de Saint-James, en permettant toutefois à la reine de résider dans le palais à Buckingham.

“ Supposons que ce pouvoir dise à Sa Majesté : “ Vous avez tout droit de vous promener dans les rues de Londres, et d'aller en voiture à travers ses parcs.” Yaurait-il un seul homme parmi vous ayant un cœur assez vil pour ne pas se révolter en présence de tant d'insultes et de tant d'hypocrisie ? La reine ne répondrait-elle pas : “ Rendez-moi tout d'abord ce que vous m'avez enlevé injustement, et alors, mais pas avant, je serai libre de me rendre au milieu de mon peuple ; mais avant cela je ne mets pas un pied en dehors de mon palais ! ”

“ Voilà le cas du Vicaire de Jésus-Christ : la charité tout autant que sa dignité personnelle l'empê-